



Dans cet épisode de balado, la professeure Claire Beaumont explique que la sécurité à l'école dépend de multiples facteurs. Elle propose de demeurer critiques face aux informations véhiculées dans les médias à ce propos, et suggère des interventions qui tiennent compte de la particularité de chaque école.

La violence à l'école : réalité nuancée et causes multiples

Remettre en question la perception d'une montée de violence : À ce jour, aucune recherche ne confirme une montée générale de la violence dans l'ensemble des école du Québec. La dernière étude nationale (Beaumont et al., 2020) montrait plutôt une légère diminution de la violence à l'échelle nationale.

Identifier l'impact des médias : Les grands titres amplifient le sentiment d'insécurité après des événements isolés, laissant croire que la violence est en augmentation dans toutes les écoles. La médiatisation des guerres et des conflits mondiaux contribue aussi à alimenter l'insécurité collective.

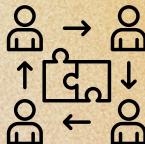
Se baser sur des faits locaux : Observer ce qui se passe dans son établissement plutôt que sur des moyennes nationales (effet école). Objectiver sa propre perception d'une probable montée de la violence en basant ses interventions sur les faits réels observés dans sa propre école.

Reconnaitre la nature multifactorielle de la violence à l'école : climat scolaire, familial, sociétal, etc. et utiliser ces facteurs comme des leviers d'intervention.

Analyser les causes et les contextes pour mieux comprendre avant d'intervenir

Miser sur la qualité des relations interpersonnelles et sur l'amélioration continue du climat scolaire.

Éviter les stratégies d'intervention agressives (cris, humiliations, regards méprisants, etc.) en demeurant conscient que les comportements et attitudes des adultes constituent de puissants modèles comportementaux pour les élèves.



Passer de la punition aux actions éducatives pour des relations positives et constructives.

- Adopter une **approche globale et systémique** plus efficace que des interventions isolées.
- Viser le **bien-être des élèves et du personnel** afin de créer un environnement sécurisant.
- Enseigner les **compétences socio-émotionnelles** aux élèves pour leur apprendre à mieux gérer leurs émotions et leurs comportements ainsi qu'à mieux communiquer.
- Impliquer élèves et personnel** dans les décisions pour favoriser l'engagement et l'appartenance.
- Multiplier les petits gestes quotidiens qui **renforcent les relations et la collaboration**.

« **Le premier pouvoir d'action est dans mon école : les routines et les petits gestes quotidiens contribuent à s'y sentir bien !** »

Abonnez-vous à nos plateformes et découvrez notre balado !

